



Les insectes se régalent
du nectar des fleurs
pour nourrir la vie
en eux et autour d'eux...

Quand l'homme traite les fleurs
afin de mieux les conserver pour lui-même
les insectes meurent
et la vie s'éteint progressivement.

1- TROIS VOIES POUR SORTIR DU MEDICAMENT

Alors que Fukushima accélère les choix de sortie du nucléaire, Médiator et d'autres médicaments récemment retirés du marché vont-ils poser la question de la sortie du tout médicament ? Une prise de conscience en train de se réveiller en ce domaine. Même la très conventionnelle Haute Autorité de Santé française (HAS) y contribue en publiant un rapport invitant à réhabiliter les thérapies non médicamenteuses. Sortir du médicament exige cependant de trouver des voies alternatives. Il y en a au moins trois.

1. Revenir aux plantes traditionnelles

Avant les médicaments industriels, il y avait les plantes... Le retour aux plantes traditionnelles, non toxiques et porteuses de principes actifs reconnus, est souvent préconisé. À sa décharge, le fait qu'elles n'ont pas fait la preuve d'une efficacité aussi grande que les molécules purifiées, et que le médecine d'avant n'avait pas les résultats d'aujourd'hui. C'est évident pour les soins d'urgence. Pour les pathologies bénignes et chroniques, cela reste à démontrer, alors que la faiblesse de leurs dégâts collatéraux comparés à ceux des produits pharmaceutiques n'a rien à prouver ! Réhabiliter les plantes sous toutes les formes existantes aujourd'hui (extraits, bourgeons, dilutions homéopathiques...) demanderait seulement que l'on se donne les moyens de les évaluer avec des méthodes adaptées. Pour cela, il faudrait un financement public et un déconditionnement idéologique sur l'hégémonie des sacro-saints essais contrôlés randomisés (ECR), prévus pour mettre en évidence une action ciblée hors du contexte global. Nous en sommes loin !

2. Entrer pleinement dans l'ère de la médecine quantique

Je me souviens de cette phrase de Jacques Janet au cours d'une journée de formation sur son approche biodynamique de la médecine : "quand on aura pris en compte la dimension biophysique de la biologie, ce sera la mort du médicament". Les soins énergétiques traditionnels agissent depuis longtemps cet aspect biophysique de la vie, avec une complexité d'action qui entre très mal dans les critères habituels d'évaluation (toujours les ECR !). L'utilisation d'appareils de biorésonance ou exploitant une autre approche électromagnétique, a permis de standardiser les diagnostics et les soins, et pourrait être soumise à certaines évaluations. Mais ces appareils sont nombreux, variés et soumis à des intérêts commerciaux privés. Ils cherchent donc d'abord à convaincre que leur efficacité est meilleure que celle de leurs concurrents, pour un public acquis. La dynamique actuelle ne favorise pas une association afin d'entreprendre une recherche indépendante et objectiver des résultats. Mais cela pourrait évoluer...

3. Mettre en œuvre une véritable médecine globale intégrative

La médecine intégrative n'est pas focalisée sur un type de solution. Elle s'intéresse au malade davantage qu'à la maladie, et son pragmatisme utilise toutes les solutions existantes qui ont montré une capacité d'action efficace, que cela soit reconnu ou non par la communauté scientifique dominante. La relation thérapeutique y occupe une place majeure. Les médicaments chimiques ne sont pas rejetés, quand leur rapport bénéfice risque est réellement avantageux. Pourquoi s'en priver ?

C'est sans doute la plus belle porte d'avenir. Ce qui ne conduirait pas à la mort du médicament, mais à un usage raisonné, motivé par les vrais bénéfices de santé qu'ils peuvent apporter dans certaines situations, et non la pression idéologique qui en fait la seule solution reconnue face à tout problème qui entre dans la sphère du soin médical. Et cela limiterait considérablement leur consommation !

2. ACTUALITE : FAITS DE SOCIETES ET ECHO DE PUBLICATIONS

► Inefficacité ou dégâts des psychotropes, encore des preuves !

Un rapport du *National Board of Health and Welfare* (Suède) analyse en détail 1127 suicides survenus au cours de l'année 2007, à partir du dossier médical et de l'autopsie. 64 % avaient pris des traitements psychotropes (antidépresseurs, neuroleptiques, tranquillisants, hypnotiques...) durant l'année précédente, et pour plus de 50%, ces médicaments ont été retrouvés lors des analyses post-mortem, montrant que le traitement étaient en cours.

Il est difficile de tirer des conclusions précises, mais il est clair que les personnes sous médicaments se suicident plus que les autres. Rien ne dit que le produit soit la cause du suicide, on ne sait pas ce qui se serait passé sans lui, mais cela est possible. Et il y a au moins une chose dont on peut être sûr : un manque évident d'efficacité de ces traitements !

► Bientôt du Tamoxifène en préventif du cancer du sein ?

Le cancer du sein fait tellement peur que les solutions les plus irrationnelles sont mises en place pour l'éviter. On connaissait déjà l'ablation préventive des seins acceptée par certaines femmes exposées par leurs gènes à un risque accru. Difficile à croire mais bien réel !

Une publication récente de *l'American Cancer Society* propose désormais un traitement au Tamoxifène (médicament anti-œstrogène) pour les femmes dès leur ménopause, ce qui éviterait environ 1% de décès par cancer du sein. Au prix d'un risque fort d'effets secondaires bien connus : embolie pulmonaire, cancer de l'endomètre (qui s'opère bien, ce n'est donc pas un problème !), thrombose veineuse profonde, cataracte, bouffées de chaleur...

Nous sommes bien dans le monde du tout médicament avec son idéologie inquiétante : un risque maîtrisé est toujours moins grave qu'un risque non maîtrisé, même s'il détériore la qualité de vie. Éviter à tout prix de mourir des maladies que l'on connaît et que l'on veut combattre...

Le problème, c'est qu'il y a beaucoup de maladies et ce type de prévention ne s'applique qu'à une seule !

► Acupuncture, reconnue quand on est démuni ?

Un peu d'ouverture, avec une publication du *British Journal of General Practice* qui met en avant le fait qu'un patient sur cinq présente des symptômes inexplicables par la médecine conventionnelle. Celle-ci met en place pour les soulager des traitements en moyenne deux fois plus élevés que les soins habituels, pour un résultat souvent bien décevant. L'étude exposée a montré, dans ce contexte, un bénéfice important et durable apporté par les soins d'acupuncture.

Un coût beaucoup plus faible et une efficacité plus grande, cela devrait faire la une des journaux médicaux !

Il est intéressant de constater que dans un contexte de globalité, les soins d'acupuncture montrent facilement leur bénéfice, alors que lorsqu'ils sont évalués par ECR dans une pathologie bien diagnostiquée, les résultats sont souvent contradictoires et jugés insuffisants !

Les évaluations décevantes des approches alternatives de santé sont probablement dues, au moins en partie, au fait que les méthodes d'étude utilisées ne sont pas adaptées à leur manière d'agir.

► Avoir un accident pour être plus heureux ?

La psychologue britannique Janelle Jones a interrogé 630 personnes ayant eu des lésions cérébrales suite à un accident corporel ou vasculaire. Elle s'attendait à mettre en évidence que leur vie avait changé suite à cet événement, mais pas au fait de trouver des gens globalement plus heureux, et ceci, d'autant plus que les lésions étaient graves !

Des chercheurs cherchent (c'est leur job !) à quoi cela peut bien être dû. À des effets physiologiques consécutifs à la lésion ? Aux bienfaits d'avoir été pris en charge par un personnel attentif ?

La piste de l'expérience évolutive comme source de bonheur n'est pas évoquée. Dommage ! Pour une fois qu'on objective aussi bien ce que l'écoute attentive des témoignages de malades qui guérissent nous rappelle sans cesse...

3. NOUVEAUTES SUR SANTE-VIVANTE.FR

Articles sur le blog [Accès par lien direct](#)

► Bipolarité, les prémices d'une dérive

La bipolarité est-elle une nouvelle menace pour notre santé mentale, en pleine expansion, ou le résultat d'une stratégie au bout de laquelle il y a une solution médicament ?

4. HUMOUR & LEGERETE...

Quelques dessins piochés sur le net, avec toute ma gratitude à leurs auteurs



Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>